



Vacances utiles

Bénévole sur un chantier, elle restaure notre patrimoine

Pendant les vacances, Olivia a décidé de retrousser ses manches pour restaurer les vestiges de la redoute de l'Aiguille à Fouras-les-Bains. *Par Sandrine Tournigand*

Casque de chantier sur la tête et chaussures de protection aux pieds, Olivia n'a pas vraiment le look estival. Il faut dire qu'elle n'est pas venue sur la presqu'île de Fouras-les-Bains, à l'embouchure de la Charente, pour lézarder, mais pour participer à la restauration du fort de l'Aiguille avec l'association Solidarités Jeunesses. « La redoute la plus grande de France », assène-t-elle.

Des pierres gravées étudiées au musée

L'étudiante de 20 ans, originaire de Nevers, est désormais incollable sur ce système de fortification imaginé par Vauban, et censé protéger la ville d'un débarquement de l'ennemi par l'océan. Sa mission : désherber les remparts, déjoindre les pierres puis rejoindre au mortier à chaux l'un des murs du fort. Fini les grasses matinées. Elle est à l'œuvre de 8h30 à 12h30. « On pourrait ralentir la cadence, mais pas question. Les mots d'encouragement des habitants nous motivent », s'enthousiasme Olivia. Le travail, sous un soleil de plomb, se révèle plus physique et fastidieux qu'elle ne l'avait imaginé : « Heureusement, les garçons sont

chargés de soulever les pierres très lourdes. Manier la pioche trois heures d'affilée n'épargne pas les crampes au bras. » Sa récompense ? La satisfaction de participer à « un travail d'utilité publique » et le bonheur de déterrer quelques « petits trésors », comme des pierres gravées étudiées au musée de Fouras. Equipe internationale oblige, l'anglais est de rigueur sur ces chantiers axés sur les échanges interculturels. Une ambiance « auberge espagnole », au camping, pour renforcer la dynamique de groupe.

Peu manuelle, elle devient pro en maçonnerie

« A notre arrivée, les animatrices ont organisé des jeux coopératifs pour faire connaissance. Des liens se sont vite créés. Un couple s'est même formé ! » Pour la jeune femme, participer à un chantier solidaire nécessite d'« oublier sa petite personne au profit du collectif ». Petit déjeuner, nettoyage des sanitaires, plonge, courses... Grâce à ce chantier, Olivia s'est découvert de nouvelles capacités. « Le travail manuel, ce n'était pas vraiment mon truc. A peine si je savais monter une tente », s'amuse-t-elle.

DES CHANTIERS EN FRANCE TOUT L'ÉTÉ

Retaper un cha-teau du XVIII^e siècle, une vieille ferme ou des cabanes de pêcheurs, c'est ce que propose l'association Solidarités Jeunesses. Tout l'été, dans une dizaine de régions, des chantiers de rénovation,

environnements et culturels sont proposés à des jeunes à partir de 15 ans, sans formation ou qualification requises. Les journées des volontaires se partagent entre travaux le matin et loisirs l'après-midi. www.solidarites-jeunesses.org.

Mais en apprenant les bons gestes, les travaux de maçonnerie sont faciles et plaisants ! Pas de quoi non plus susciter une vocation. Plus tard, Olivia vise un poste de directrice marketing dans une PME. « Ce genre d'expérience est apprécié des écoles et des recruteurs. » L'étudiante a pu le constater lors de son entretien d'admission à l'Institut d'administration des entreprises de Lille, qui a eu lieu pendant le chantier : « J'étais fière de raconter ce que je vivais. D'ailleurs, je suis admise en licence. » En attendant la rentrée, l'heure est aussi à la détente. Au programme, une initiation kayak autour du fort Boyard. Une récompense bien méritée.